

# Mission ânesses

## Episode 1 – La poursuite...



Je vous présente deux ânesses sœurs, Ringay, celle au museau blanc, et Samba, celle au museau noir. Elles sont devenues mes voisines : je leur fais la causette et leur donne à manger tous les jours.

Voulez-vous savoir comment je les ai rencontrées ? C'était une nuit sombre, je marchais dans la forêt jusqu'au sommet de la colline, pour regarder la lune et les étoiles. Soudain, j'entendis un bruit épouvantable. Je me mis à courir très vite. Devant moi, je vis un arbre facile à escalader mais très haut. Je grimpais sur ses branches le plus haut possible et regardais en dessous. Et là, je vis deux ânes galoper à toute allure, et un loup qui les poursuivait.

J'entendis :

- Samba ! il faut que l'on se sépare, je vais à gauche et tu vas à droite !
- OK, répondit sa sœur, rendez-vous dans une heure à l'étable de M. Seguin !

Je me dépêchais alors de descendre de mon arbre pour les retrouver et surtout pour les protéger du loup (parce qu'en vrai ce soir-là c'était la pleine lune c'est pour ça qu'il y avait des loups garous !). Et oui j'arrive à parler leur langage ! (le langage des ânes est très facile je vous assure !). Je parle aussi celui des chèvres si cela peut vous intéresser ?!)

\*

- Au secours, il me poursuit ! hurla encore la sœur de Samba. J'ai PEUR !!!

Samba entendit sa sœur et lui cria :

- Tiens bon Ringay ! J'arrive !

Elles se retrouvèrent juste devant moi. J'attrapais le loup par la queue au moment précis où ses crocs redoutables allaient se refermer sur la croupe de Ringay. Je le fis tourner comme une fronde au-dessus de ma tête, et l'envoyais faire un vol plané dans la rivière. En voilà un qui ne viendra plus perturber le calme de notre colline !

Ringay se détendit et éclata de rire en disant à sa sœur :

- C'est notre bienfaiteur !

Je les reconnu immédiatement ! En effet, je les avais recueillies et soignées la semaine dernière quand leur méchant fermier, après les avoir fouettées, les avait mises dehors en leur disant d'aller au diable. Je les pris par l'encolure et leur suggérait :

- Un petit bain, les filles ? Allez, tout le monde à la ferme !

Bien sûr elles avaient compris que je n'étais pas un fermier, mais l'amour nous unissait : je les aimais et elles m'aimaient.

\*



Sur le chemin, nous nous sommes arrêtés boire un verre au Petit Anon, le bistrot du Glaude, et pendant que Ringay prenait un pain de seigle, Samba me racontait leur histoire :

- Nos parents vivaient dans la montagne, mais malheureusement, un chasseur les prit pour des loups et faillit les tuer. Seulement, nos parents étaient plus agiles. Le chasseur a donc dû les capturer au lasso, et comme sa famille répugnait à manger des ânes, le chasseur a vendu nos parents à un méchant fermier. Peu de temps après, notre mère a accouché. Le fermier a tué nos parents et nous a chassées de sa ferme. Nous avons vécu trois ans dans la montagne, puis nous avons été capturées par de gentilles personnes, qui nous ont nourries et soignées pendant deux mois. Seulement, elles étaient très pauvres, et elles nous ont vendues à un fermier étrange : il trouvait toujours qu'on ne travaillait pas assez bien, et il pensait qu'en nous donnant le fouet, nous serions plus efficaces. Nous faisons pourtant tout notre possible ! Mais nous n'étions ni des chevaux, ni des bœufs ! Il a fini par nous mettre dehors, et vous connaissez la suite de l'histoire !

A partir de ce jour, Ringay et Samba ont eu la belle vie dans mon champ. Elles passaient leurs journées à courir, se bousculer, rigoler et faire « hi-han ».

Mais malheureusement, un beau matin ensoleillé, le méchant fermier est revenu avec des chaînes en main. Il a attrapé les ânesses par leur collier et les a attachées à un mur. Il leur a dit :

- Vous allez me suivre ou je vous mets à brûler dans la cheminée !

Ringay et Samba le suivirent jusqu'à sa ferme en se demandant bien ce que le fermier leur voulait. Arrivés à sa maison, le fermier ordonna aux deux ânesses de s'asseoir et de l'écouter :

- Finalement, j'ai changé d'avis, vous allez continuer à travailler pour moi pendant que moi je lirai mon journal dans mon lit !

Et en effet, pendant que le méchant fermier lisait son journal tranquillement, les deux ânesses tiraient une charrette remplie d'enclumes de 56 kg chacune pour aller les livrer à un marchand qui habitait à 22 km de là. Plus elles marchaient, plus leurs pattes étaient douloureuses et abimées.

Revenues à leur point de départ, elles reçurent chacune 23 coups de fouet pour être arrivées en retard. C'en était beaucoup trop pour les pauvres ânesses, il fallait que quelqu'un les sauve !

Lorsque la nuit fut tombée, elles se couchèrent dans leur lit de foin trop petits pour elles. Elles s'endormirent le cœur lourd.

\*



AAAAA OOOOO UUUUUUUUU... C'était le cri d'un loup. Encore ! Fallait-il qu'elles souffrent une seconde fois ?!

Mais non, le loup se mit à parler aux deux ânesses :

- Ô mes pauvres ânesses, vous qui souffrez autant, venez avec moi, nous vivrons ensemble tous les trois. Je vous promets je ne vous ferais aucun mal.

- Nous promets-tu que tu ne nous mangeras pas ?

- Je vous le promets ! Je vous mettrai dans le champ à côté de chez moi, je vous ferai la causette tous les jours et vous donnerai à manger...

Avez-vous compris que le loup c'était moi !?  
Hahaha !!!

*La suite au prochain numéro...*

# Mission ânesses

## Episode 2 – La soupe



J'amenai les deux ânesses là où j'habitais : c'était une grande grotte très bien cachée dans la montagne à côté d'une petite gare SNCF. Quand on arriva dans ma maison, je préparai leur lit en leur mettant beaucoup de foin que j'avais déjà pris dans la ferme de M. Seguin. Et pour que mes deux ânesses ne quittent pas leur chambre, j'avais mis de l'eau dans une grande casserole près du foin. La chambre était tellement confortable que les deux sœurs s'endormirent tout de suite !

Pendant qu'elles dormaient, je préparai une soupe dans un ENOOOORME chaudron très chaud. Soudain un train passa et à cause de son gros coup de klaxon, Samba se réveilla et se rendit compte que Ringay avait disparu !!!

La pauvre ânesse paniqua et se mit à chercher sa sœur partout dans la chambre. Impossible de la retrouver... Alors elle me demanda si je ne l'avais pas vue :

- Tu n'as pas vu ma sœur ? Elle a disparu !?!

- Oui, je l'ai vue... Elle m'a dit qu'elle voulait se promener dehors vers la gare SNCF, lui répondis-je.

- Là où il y a les trains qui passent !!!!!???? s'exclama Samba.

- Oui tout à fait.

- Ok merci, je vais la chercher... Et à ce moment-là, on entendit : " PPPOOOOONN PPPOOOOONN PPPOOOOONN pssssschiiiiiiiiiiiiiiiiiiii !!! " Un autre train qui passait très très vite avait klaxonné. Samba sursauta, elle eut très peur (et moi aussi !!!). On décida de partir voir dehors et on vit une chose blanche écrasée. On eut très peur, car on avait cru que c'était Ringay !!!!!!!!!!!!!!! Mais c'était un lapin blanc, OOUUUUFF !!!!!!!!

\*

Après le petit incident du pauvre lapin, Samba et le loup repartirent à la recherche de Ringay.

- RINGAY ! Où es-tu ?! hurla le loup

- Je suis là ! Au secours ! Aidez-moi ! Un humain avec un gros chien m'a attaquée !

- Ne bouge pas Ringay ! On arrive !

- Ne t'inquiète pas, l'humain m'a attachée, je ne bougerai pas d'ici...

Le loup et Samba coururent vers Ringay qui appelait à l'aide. Lorsqu'ils arrivèrent ils virent Ringay ligotée avec de la corde bien solide. Le loup bondit sur le chien et lui arracha un œil ; celui-ci tomba raide mort. Puis il bondit sur le fermier pendant que Samba délivrait sa sœur .

- Que s'est-il passé Ringay ? demanda Samba
- Je ne sais pas, je me baladais dans la forêt et puis le chien m'a bondit dessus et le fermier m'a ligotée.
- Ma pauvre Ringay ! Viens, on te ramène à la maison. Tu viens le loup ?...

A peine eût-elle le temps de finir sa phrase que le loup avait vaincu les deux méchants et leur pétait dessus pour s'amuser.  
Sacré loup...

\*

Sur le chemin, Ringay était en train de gronder le loup car il avait péti sur le fermier.

- Tu aurais pu éviter ! dit Ringay
- Ca va, il était déjà mort ! répondit le loup
- L'essentiel, c'est que tu sois vivante, répondit Samba.



Arrivés à la maison, tout le monde se régala de la soupe que le loup avait préparée avant que Ringay soit capturée. Voulez-vous savoir ce qu'il y avait dans cette soupe ? Je vais vous le dire : il y avait des poireaux, des patates, des carottes, du potiron, des petits pois, des salsifis, des choux, du fenouil, des tomates, des oignons, des courgettes, des radis noirs, de la salade, des poivrons, des concombres, des aubergines, des betteraves, des céleris, un œil et une ENOOOOOORME jambe...

En effet, le loup avait prélevé une jambe de l'humain et un œil du chien, et après s'être rendu compte que la soupe était seulement constitué de divers légumes et qu'il n'y avait pas de viande, il avait mis une jambe de l'humain et un œil du chien.

Il firent une belle fête et se couchèrent très tard. Pendant la fête, le loup reçut un coup de fil. En effet, sa fiancée le prévenait qu'elle allait passer pour faire une soirée en amoureux pour son anniversaire. Le loup savait que si la louve voyait ou sentait les deux ânesses, elle les mangerait. Il les prévint du danger et leur dit de revenir le lendemain, qu'il était désolé. Les deux ânesses avaient quinze minutes pour galoper le plus loin possible...

Seulement, voilà... En partant, les deux ânesses rencontrèrent la louve ! Elle portait un énorme gibier dans sa gueule. Quand Ringay et Samba la virent, elles coururent le plus vite possible.

La louve essaya de les poursuivre et se rendit compte qu'elles avaient le tampon de son fiancé (le loup). Furieuse, elle se rendit en vitesse chez moi :

- Alors comme ça tu achètes des ânesses et moi je reste là, au courant de rien !
- Primo, je ne les ai pas achetées mais délivrées de leur méchants fermier. Deuxio, je comptais t'en informer aujourd'hui. Alors tais-toi, vieille pie !
- Depuis quand m'appelles-tu comme ça ? Elle le dit dans une telle fureur qu'elle devint rouge comme une tomate !
- Revenons sur notre sujet de dispute !
- D'abord pourquoi tu m'appelles comme ça ? Je suis ton amoureux je te rappelle !
- Peut être mais pas pour longtemps, je vais te mettre dans la marmite toi aussi si tu continues.
- Pourquoi tu ne ferais pas cuire tes ânesses chéries à ma place ?

Nous étions tellement en colère, que nous nous sommes violemment battus...

A un moment, elle m'a tourné le dos, et je me suis caché.

- Où il est passé celui-là ! dit la louve en me cherchant partout.
- Elle s'est énervée encore plus et sans faire exprès, elle a renversé la marmite de soupe sur elle !  
Elle a crié de toutes ses forces :  
- A l'aide !!

Je me précipité sur elle pour la soigner. Après ça, on s'est réconcilié. Et elle m'a demandé de lui raconter l'histoire des 2 ânesses...

*La suite au prochain numéro...*

Renan, Ida, Louis, Adrien, Agathe, Apolline, Aurore, Coline, Mathilde, Marianne, Eléonore.
--



# Mission ânesses

## Episode 3 – Le voisin



Donc ça y'est, vous avez compris : je suis un loup qui peut se transformer en fermier, et vice versa ! C'est rigolo n'est-ce pas ? J'ai beaucoup de chance ! Je suis aussi l'heureux propriétaire d'une grotte qui se trouve à côté d'une maison habitée par un voisin très sympathique. C'est super.

Mais revenons à nos moutons. Après cet incident déplorable, Ringay et Samba étaient revenues pour voir ce qui se passait. Et quand elles virent les dégâts, elles crurent mourir d'affolement... Heureusement que j'avais réparé ma bêtise en réconfortant ma « femme », et en plus je lui ai donné deux portions de soupe au lieu d'une. Sympathique n'est-ce pas ?

Malheureusement les deux ânesses ne s'étaient pas remises... Il a fallu que je leur donne

des tranquillisants, mais rien à faire, pendant une semaine, je les ai entendues pleurnicher.

\*

Après cette difficile semaine, où ma louve m'a aidé à soigner Ringay et Samba, les ânesses se sont remises et mon amoureux est partie. J'ai remis la grotte en ordre, et monté de nouvelles installations dans mon champ. J'ai ajouté de la paille aux lits de Samba et de Ringay. Puis, l'hiver est venu, avec le froid, la faim et les chasseurs clandestins qui voulaient me tuer en suivant mes traces alors que ce n'était pas la saison de la chasse.

A ce sujet, voici une petite anecdote : pas plus tard qu'hier, un homme est venu chercher les impôts. Moi qui sortais le moins possible, il m'a demandé de sortir et j'ai dû m'éloigner de la grotte de quelques pas. L'embêtant, c'est que dès que je sors, je me retransforme en loup. Du coup, le percepteur a eu peur et il est parti. Je l'ai entendu téléphoner à la police. Je ne sais pas ce qu'il leur a dit. En tout cas, je suis vite rentré. Ringay et Samba m'attendaient pour manger un sanglier. Elles avaient déjà mis la table.

\*

Sitôt le sanglier terminé, j'entendis le bruit de la sirène des policiers. Je dis aux deux ânesses :

- Allez vous cacher sous votre lit de paille !!! Moi je m'occupe des policiers !

Ringay et Samba obéirent immédiatement et filèrent sous leur lit. Les policiers toquèrent à la porte de la grotte. Je me transformai vite de loup à fermier et essayai de rester à l'intérieur pour ne pas risquer de redevenir loup. Je leur dis avec un grand sourire :

- Bonjour messieurs, vous cherchez quelque chose ?
- Non, on voulait juste voir s'il n'y avait pas un loup chez vous...
- Un loup ! Mon Dieu ! Mais il n'y a pas de loup ici !!! Heureusement !
- Ok, est-ce qu'on peut aller voir dans la maison d'à côté ?
- Oui oui, allez-y.

Les deux policiers se dirigèrent dans la maison voisine et toquèrent à la porte : là, ils virent exactement le même fermier que celui qu'ils venaient de voir... Ils se demandèrent :

- Mais comment avez-vous fait ? On vous a vu il y a moins de deux minutes !
- Mais de quoi parlez-vous, j'étais ici, dans la maison il y a deux minutes. Je me présente je suis Jean-Michel Papoutou.
- Heu... mais il y a votre sosie dans la grotte alors ?
- Je n'ai jamais eu de sosie dans la grotte d'à côté, il y a un loup et deux ânesses, c'est tout !
- Ha ha je me disais que ce loup-faux-fermier nous cachait quelque chose, merci pour votre aide ! Nous allons appliquer la loi de ce pas. Il faut à tout prix arrêter ce loup si on ne veut pas qu'il ravage notre campagne !
- Mais attendez, il n'est pas méchant ce loup, je vous assure !
- Non, je sais qu'il représente une menace pour nous ! Trouvez ce loup et plus vite que ça ! Plus vite nous l'attraperons, moins la campagne aura d'égratignures.

Les deux ânesses, qui avaient entendu toute la conversation, se mirent à paniquer. Le loup, qui s'était caché dans un tonneau, paniquait lui aussi. Soudain le tonneau se brisa d'un coup de fusil des policiers. Ils l'emmenèrent dans leur ENOOOORME camion. Les ânesses, qui étaient sorties de leur cachette, coururent à toute vitesse pour rattraper l'ENOOOORME camion. Hélas elles étaient impuissantes. Elles ne savaient plus quoi faire...



\*

Finalement, elles trouvèrent un raccourci. Elles accrochèrent une corde à deux arbres des deux cotés de la route juste avant que la camionnette arrive et BOUM !!! La camionnette fit un tonneau dans un immense vacarme de ferraille !

Quelques minutes plus tard, l'un des deux policiers réussit à sortir du véhicule avec son fusil à la main. Il était recouvert de sang et d'égratignures sur l'ensemble du corps. Il se dirigea vers les ânesses en boitant. Après avoir fait quelques pas, il s'évanouit et un coup de feu s'échappa du fusil dans sa chute : « PAAAANNN !!!! »

Samba poussa Ringay car la balle lâchée par le fusil allait la toucher. Le loup qui était toujours dans la camionnette fut surpris, il ne savait pas qu'elle pouvait faire ça :

- Ouah... Bravo !!!!!!!

- Merci beaucoup... Tu m'as sauvée ! dit Ringay.

Samba était très fière d'avoir sauvé sa sœur et le loup était sauvé aussi : ils retournèrent ensemble à leur grotte puis se couchèrent.

Samba fit un affreux cauchemar : au lieu de sauver sa sœur, la balle du fusil la touchait. Elle se réveilla en sursaut puis alla réveiller sa sœur en lui racontant son cauchemar. Après quoi sa sœur lui dit :

- Ne t'inquiète surtout pas... Tu m'as bien sauvé la vie !!!

- Mais attention les filles !!! intervint le loup. Je n'ai pas eu le temps de tout vous raconter : il y avait derrière la GRRRRRROOOOSSSE camionnette de police, une autre voiture de police qui l'escortait... !!! Celle la même que j'avais aperçue quand nous sommes rentrés à la grotte, près de la gare...

A ces paroles, Ringay se souvint de la scène de l'accident et dit :

- Ohhhh... moi, je crois avoir vu ta femme non loin de là... !!!

- HOOOOOOOOOOOOOO ma chérie ! dit le loup.



*La suite au prochain numéro...*

Renan, Ida, Louis, Adrien, Agathe,  
Apolline, Aurore, Coline, Mathilde,  
Eléonore.

# Mission ânesses

## Episode 4 – Le jumeau

Le lendemain matin, le loup alla réveiller les deux ânesses. Au petit déjeuner, Samba reparla de son cauchemar et dit :

- J'ai vraiment eu peur hier, je ne veux pas que ça nous arrive une seconde fois.
- Ne t'en fais pas, dit sa sœur, on a déjà réussi à piéger la camionnette, pourquoi on ne réussirait pas une deuxième fois ?

Le loup dit :

- Oui, elle a raison, et je suis vraiment très fier de vous car sans vous je serais resté dans la camionnette jusqu'à la prison !

Ringay poursuivit :

- Mais le loup, que faisait ta femme à côté de la voiture de police ?
- Elle travaille sûrement pour la police ! dit Samba.
- Ma femme ?! Mais non !! Elle est trop gentille pour ça.
- Il faut quand même se méfier, dit Ringay.

Tout à coup, quelqu'un sonna à la porte...

Dring dring dring !!...

- Qui peut bien sonner à cette heure-ci ? se demanda le loup.



Il alla ouvrir...

- Attends c'est peut-être quelqu'un qui nous veut du mal ! s'exclama Samba
- Tu as raison, planquez-vous dans la cave je ne veux pas qu'il vous arrive quelque chose.

Les deux sœurs se dirigèrent vers la cave. Le loup, quant à lui, alla ouvrir la porte... Il vit alors la louve qui semblait dans une colère effroyable.... !!!

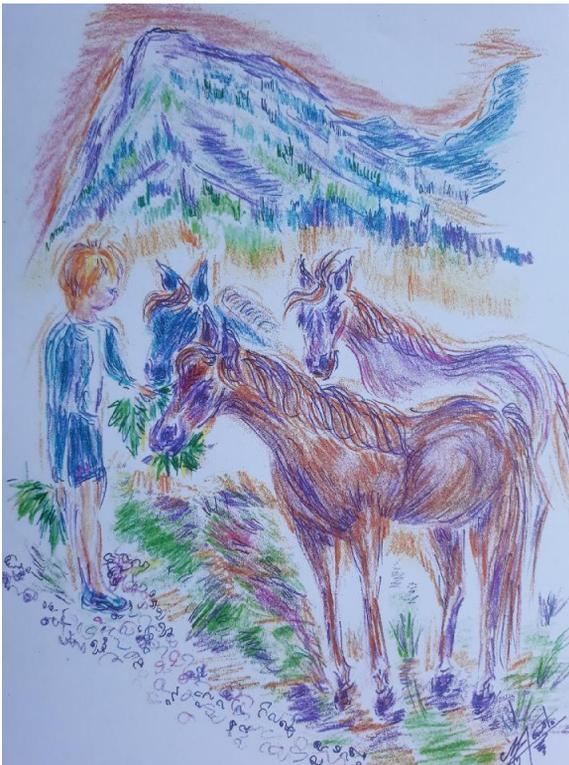
- COMMENT AS-TU PU T'ENFUIR DE LA CAMIONNETTE DE LA POLICE ???  
J'ALLAIS RECEVOIR MON TRIOMPHE !!! JE M'ÉTAIS DONNÉE TANT DE MAL POUR DONNER DES INDICES A LA POLICE ET LEUR FACILITER LE TRAVAIL !!!

- Ooon peu-tt dididis-scuu-ter s'il-te-ppppplait ? demanda le loup horrifié...

\*

La louve un peu calmée, le loup, tremblant de peur, commença :

- Allons ma chérie, pourquoi voulais tu me faire arrêter ? Si tu m'avais prévenu, je me serais laissé faire, tu sais que je t'accorde tout ce que tu veux !
- J'ai fait ça parce que tu m'a trompée ! Tu crois que je ne t'ai pas vu avec la louve du cinquième arrondissement ?
- Chérie, il doit y avoir un malentendu, je ne sais même pas de qui tu parles ! À moins que... Si ! Je la connais, c'est une amie de mon frère, tu sais, mon frère jumeau !
- Oui, et alors ?
- Et bien il m'a dit qu'il s'était fiancé a elle, tu as du me confondre avec lui !
- Te connaissant, tu es capable de me mentir...



Le loup appela alors son frère (en prenant garde de ne pas sortir), qui accourût aussi vite que possible. Quand il fût arrivé, le loup-fermier dit à sa femme :

- Est-ce que Bachibousouk et moi sommes jumeaux oui ou non, hein ?

Elle répondit, un peu penaude :

- Heu, désolé chéri, c'est un malentendu, c'est sans doute avec ton frère Bachi je-ne-sais-quoi que j'ai vu la louve du cinquième arrondissement.

- Alors, on se réconcilie ou pas ma chérie ?



À ce moment là, Bachibousouk intervint :

- Bon, maintenant que vous avez terminés vos règlements de compte, est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ce que je fais dans cette histoire ?

- Bien sûr, répondit le loup, tu nous a aidé à nous réconcilier. Ma fiancée croyait que c'était moi qui sortait avec la louve du cinquième arrondissement, tu comprends, comme nous sommes des jumeaux ! expliqua le loup-fermier. [Et comme elle est un peu susceptible, chuchota-t-il à l'oreille de son frère pendant qu'elle ne regardait pas].

- D'ailleurs, je t'avais invité pour manger, Bachibousouk ! continua le loup-fermier. Passons à table !

\*

Pendant que les loups mangeaient, Ringay et Samba s'ennuyaient. Samba poussa un soupir. Bachibousouk l'entendit et dit :

- C'est quoi ce bruit ? On dirait que ça vient de la cave ? Je vais voir !

Il descendit et vit les deux ânesses derrière des tonneaux de bière et de vin...

- MIAM MIAM, je vais les manger !!! se dit-il en se léchant les babines. Il courut courut courut et tomba dans un tonneau... de vin.

*La suite au prochain numéro...*

Louis, Adrien, Apolline, Aurore, Coline, Mathilde, Eléonore. Les deux dessins en couleur sont d'une voisine des ânesses (les vraies).



- Que se passe-t-il ma belle-sœur ?
- Mon loup a disparu !!!!!
- Mais non, la rassura Ringay, tu ne le sais pas, mais que quand tu n'étais pas là, on jouait tout le temps à cache-cache, je parie qu'il est allé se cacher dans ce tonneau, c'était sa cachette favorite !

Ringay alla regarder dans le tonneau et avec une grande surprise elle dit en tremblant :

- Le... le loup n'est pas là !!!??
- Je te l'avais dit ! répondit la louve.
- Ce... ce n'est pas possible ! oh mon dieu ! où est-il ?

Tout à coup, la louve remarqua que la porte d'entrée était entrouverte. Ils sortirent vite regarder et ils virent une voiture partir à toute vitesse.

- C'est la voiture de Monsieur Seguin, je la reconnais ! dit Samba en la montrant du doigt.

Tout le monde était terrorisé. Les ânesses et la louve le cherchèrent partout dans la forêt mais ne le trouvèrent pas...

- HO LA LA ON FAIT QUOI !!!!! dit Samba en pleurant.
- Il faut encore chercher... Ne t'inquiète pas, on va le retrouver ! répondit la louve.
- Mais c'est la nuit !!! dit Ringay en panique.
- Oui... Rentrez à la maison moi je le cherche... Je vous rejoins à... minuit, ok ? proposa la louve, déterminée.
- Ok, répondirent les deux ânesses.

Samba et Ringay allèrent se coucher pendant que la louve cherchait. Elles croisèrent Bachibousouk qui était endormi. Elles s'endormirent dans un profond sommeil.



\*

Dans la forêt, la louve entendit des bruits de pas.

- HO MON CHERI !!! cria-t-elle.

- Chérie !!! Monsieur Seguin m'a capturé... murmura une voix fatiguée. Je suis attaché à un poteau très, très solide... Je tourne en rond autour. Occupe-toi des deux ânesses pendant mon absence, je reviendrai, ne t'inquiète pas !

- Je ne te laisserai pas tout seul avec ce chercheur d'esclaves ! Les ânesses sont avec Bachibousouk, il ne les laissera pas tomber si ce n'est pour défendre ton territoire.

A ce moment précis, les douze coups de minuit sonnèrent... La louve était dans l'obligation de rentrer. Mais avant, elle demanda à son fiancé sa position exacte. Il la lui donna : vingt-quatre degrés de latitude nord et douze degrés de longitude ouest.

\*

Le lendemain matin la louve s'habilla avec sa plus belle robe pour rendre visite à son fiancé. Elle emmena bien sûr les deux ânesses avec elle. Arrivées à la ferme de "méchant Seguin« , la louve dit au fermier avec un air aimable :

- Je viens récupérer mon fiancé.

- Désolé de vous décevoir, répondit l'homme, mais votre fiancé a été déporté dans un camps de prisonniers à Berlin. HAHAAAAAAAAHA !!!

La louve ne le croyait pas, elle appela les deux ânesses qui étaient restées cachées prêtes à intervenir:

- DONNEZ-NOUS LE FIANCE DE NOTRE AMIE !!! rugirent-elles de concert.

- Je suis là ! dit le loup-fermier en ôtant son masque. J'ai réussi à l'enfermer dans sa cave, HAHAA !!!

Ils descendirent tous dans la cave, le loup assomma le méchant Seguin d'un bon coup de bûche qui traînait là, et ils repartirent tous ensemble vers la grotte.

\*

Une fois arrivés à la grotte, le loup et ses ânesses s'endormirent. La louve partit dans un grand monologue intérieur :

- AAAAH ! Je suis trop intelligente d'avoir mis du somnifère dans leur repas ! Et je savais bien, quand j'étais au collège des loups, que le théâtre me servirait un jour ! Il faut dire aussi que ces deux ânesses ne sont pas très malines... Elles m'ont dit en échange d'un peu d'argent âne que mon fiancé avait bien vu la femme de son frère jumeau. Il a menti ! Maintenant, je vais profiter de tout le monde, je serai la reine des loups et je me pavanerai dans un fauteuil pendant que mon fiancé sera en prison pour crime d'adultère et je lui ferai couper la tête !

Seulement, les ânesses et les deux loups se réveillèrent une seconde après, car elle n'avait pas mis assez de somnifère. Et le loup-fermier changea l'étiquette du somnifère avec celle du jus de framboise. La louve, qui avait soif, but en fait toute la bouteille de somnifère et s'endormit. Quand elle se réveilla, elle était accrochée à un poteau dans une prison.

*La suite au prochain numéro...*

Louis, Adrien, Apolline, Aurore, Coline, Mathilde, Ronan, Ida, Agathe